

MALTE en Juin 2018 GOZO en Avril 2019 GOZO en Novembre 2019

MALTE, son nom vient de "Melissa", miel, évocation de la couleur omniprésente de cette île.

C'est un "caillou minuscule perdu en Méditerranée" avec sa taille de fourmi, 316 km2, son relief adouci et son point culminant à 253 m.

Malte est au centre de la Méditerranée, à mi-chemin entre la Sicile et la Tunisie. La république maltaise est composée de cinq îles, dont deux sont habitées Malte et Gozo.



Malte a de tout temps suscité les convoitises des grandes civilisations : les peuples préhistoriques, les Phéniciens, les Romains, les Arabes, les Normands, les Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, les Français et enfin elle est devenue colonie anglaise de

1800 jusqu'en 1964. Tous y ont laissé leurs empreintes : vestiges colossaux de temples mégalithiques, thermes et bains romains, hypogées et catacombes chrétiennes, grands palais médiévaux et églises baroques, bâtiments de style victorien en pierres calcaires avec des fenêtres en balcon de style british. On peut encore trouver les fameuses cabines téléphoniques rouges.



Malte a aussi contribué, par son emplacement stratégique, a la défense des forces alliées durant la seconde guerre mondiale, gênant le ravitaillement de l'Axe en Afrique du Nord et empêchant la prise du canal de Suez.

Cette petite île est importante pour le fret maritime. Outre sa vocation de relais commercial et son attrait touristique, la **principale ressource de Malte est le calcaire**. C'est un étrange pays européen, un concentré d'Europe où tout y est entassé, il y a en moyenne à **Malte** 1250 habitants par km², en France c'est 112 habitants par km² et en Inde 329.

Malte ce sont les immenses falaises au sud, des petites criques aux eaux chatoyantes au nord qui forment des iacuzzis naturels dans la roche. L'architecture toute en pierre des villes est magnifique.



Les Maltais sont catholiques en grand majorité, plus de 97% sont pratiquants, l'île ne compte pas moins de 350 églises.

Il y a deux langues officielles l'anglais et le maltais, la langue nationale, qui est un dialecte arabe métissé d'italien, de français et d'anglais qui s'écrit en alphabet latin.

La végétation est un mélange de fenouil et de fleurs.

L'aéroport international de l'île de **Malte** est le seul et dessert l'ensemble de l'archipel maltais.

La célèbre **Croix de Malte** à huit branches symbolise les huit obligations des Chevaliers de Saint-Jean : vérité, foi, se repentir des péchés, humilité, justice, persécution miséricordieuse, sincère et durable.



La Valette est une péninsule fortifiée qui surplombe d'un côté le port de Marsamxett et le Grand Port de l'autre. Elle regorge de magnifiques églises et autres édifices de style baroque. La Valette a été capitale européenne de la Culture en 2018.







HISTOIRE DE LA VALETTE

La première pierre de ce chef d'œuvre d'architecture baroque fut posée par le grand maître des chevaliers de l'ordre de Saint-Jean de Jérusalem, Jean Parisot de la Valette, dans la péninsule de Xiberras en 1566. La ville avait pour but de consolider la défense militaire de l'ordre à la suite de sa victoire sanglante contre les attaques ottomanes pendant le siège de 1565.

Le projet de **Jean Parisot de la Valette** allait au-delà d'une simple fortification. En effet, il avait envisagé la



ville comme un grand centre culturel et commercial européen. Bien qu'il mourût peu avant son achèvement, **La Valette** devint bientôt la capitale de l'île et parvint à le demeurer jusqu'à aujourd'hui, bien après le départ des chevaliers en 1798 lors de la prise de l'île par **Napoléon.**



La ville fut conçue par le célèbre architecte italien Francesco Laparelli, assistant de Michelangelo. Envoyé par le pape Pie V, qui a participé partiellement au financement de sa construction, la tâche initiale de Laparelli était d'inspecter et de faire un rapport sur l'état des fortifications de l'île après le siège. Dans son rapport, il recommanda qu'il serait bien plus judicieux et économique de construire une nouvelle ville fortifiée dans la péninsule de Xiberras plutôt que de reconstruire les fortifications existantes ailleurs sur l'île.

Afin de récolter suffisamment de fonds pour ce vaste projet,

les chevaliers déposèrent une requête auprès des cours européennes. En raison de la défense héroïque des chevaliers contre les assaillants turcs, les fonds furent facilement débloqués. Pour le reste de **l'Europe chrétienne**, **Malte** fortifiée correctement signifiait un rempart de protection supplémentaire contre les **Ottomans**.



La conception de **Laparelli** marqua un tournant significatif par rapport à la structure médiévale traditionnelle des villes puisqu'il opta pour un agencement en quadrillage. Ainsi construite, l'air de la mer pourrait circuler librement dans les couloirs de la ville, rendant la vie de ses habitants plus supportable durant les longs mois d'été. Les larges marches des escaliers de **La Valette** sont une autre particularité : elles avaient été conçues pour le passage des chevaliers vêtus d'imposantes armures.



Par la suite, l'architecte maltais **Girolamo** Cassar poursuivit la construction de la ville, en se focalisant sur les bâtiments. Après un bref séjour en Italie, Cassar entreprit la construction de plusieurs bâtiments, un peu comme des ambassades, elles prirent le nom des différentes langues nationalités ou composant l'ordre et servaient d'habitation secondaire aux chevaliers.

La résurrection de La Valette

En 1798, la ville fut prise par les Français. Leur règne relativement court sur l'île s'avéra très impopulaire, menant la population maltaise à s'allier aux Britanniques pour les renverser.

Le siège de **Malte** dura deux ans à partir de 1798. Les Français furent contraints de se replier à **La Valette** à la suite du soulèvement de la population locale. Les



Britanniques mirent alors en place un blocus naval très efficace privant les forces françaises d'approvisionnements vitaux. En 1800, le manque de nourriture et d'eau ainsi que les épidémies forcèrent les Français à abandonner la ville, marquant ainsi le début des **164 ans de règne des Britanniques.**

Durant ce règne, La Valette subit plusieurs changements. Les Anglais entreprennent

l'élargissement des rues et des portes de la capitale ainsi que la construction de bâtiments célèbres tels que la chambre de commerce et l'Opéra royal. Comme bien d'autres bâtiments de la ville, l'Opéra fut presque totalement détruit par les bombardements allemands lors de la



Seconde Guerre mondiale. **La Valette** subit les pires bombardements **d'Europe** et la plupart de son héritage architectural fut alors rasé. Une période de reconstruction débuta immédiatement après la guerre.

Aujourd'hui, La Valette est classée au patrimoine mondial de l'UNESCO. C'est "une ville de palais construite par des gentlemans pour des gentlemans". Aujourd'hui, La Valette est une ville prospère, une ville fortifiée, un véritable joyau architectural et artistique reflétant un riche passé historique.

SEJOUR à MALTE en Juin 2018

Nous ne gardons pas un bon souvenir de ce séjour d'une semaine sur la **grande île de Malte**. En effet, l'appartement loué aurait pu être acceptable s'il n'y avait eu ce problème de frigo qui ne fonctionnait pas alors qu'il faisait très chaud et de plus, la nuit nous étions envahis par les moustiques à cause de la fenêtre mal jointe. C'était insupportable cette chasse aux moustiques chaque nuit.

Nous étions pourtant bien situés et logions près de la « navette bateau **Senglea »** ce qui permettait d'arriver très vite à **La Valette** et de là nous rejoignons le terminal des bus. En prenant les bus locaux, nous avons fait quelques randos qui ne se sont pas avérées très intéressantes, hormis celle de **l'île de Comino et celle de l'île de Gozo**, laquelle nous a donné envie de revenir pour l'explorer à pied.

Liste de nos randonnées de chaque jour de notre semaine passée à Malte

. Nous partons en bus pour **Marsaskala** et revenons à pied. **Marsaskala**, c'est une ville portuaire du sud animée la nuit et charmante et tranquille le jour.









. Au centre de l'île, **Mdina** qui est l'ancienne capitale de **Malte.** Elle est l'un des plus beaux exemples européens d'une ancienne ville fortifiée extraordinaire par son mélange d'architecture médiévale et baroque. Elle a beaucoup de charme avec ses étroites ruelles, ses palais et églises.



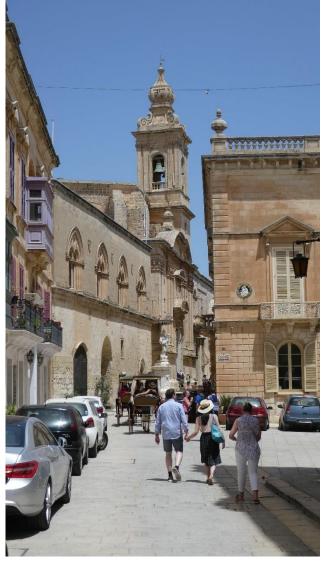
Cette ville a eu des noms et titres différents selon ses dirigeants et son rôle, mais c'est son nom moyenâgeux qui la décrit le mieux, « Citta' Notabile » : la ville noble.





Elle abritait alors, comme aujourd'hui, les nobles familles de **Malte**, dont certaines descendent des suzerains normands, siciliens et espagnols qui ont établi leur demeure à **Mdina** à partir du XIIème siècle. Leurs impressionnants palais longent ses rues étroites et ombragées.

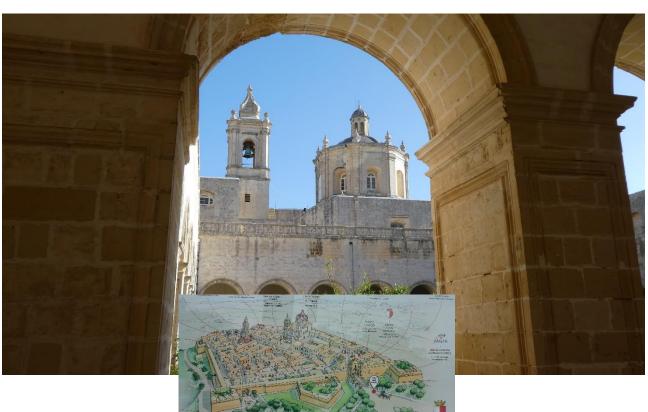
Elle est surnommée la cité du silence parce qu'aucun bus et aucune voiture n'y circule. **Rabat,** historiquement a toujours été la ville périphérique de **Mdina**. Elle regorge de catacombes, d'églises et de couvents.











Nous poursuivons notre randonnée jusqu'aux **falaises de Dingly**, aux reflets gris-ocre, impressionnantes par leur hauteur. C'est le point culminant des îles maltaises. En fait, d'où nous étions, nous ne les avons pas très bien vues.



. Nous avions acheté une excursion bateau pour le marché de **Marskslokk** soi-disant réputé. En fait, nous avons été très déçus, c'était un marché pour les touristes.

Marsaxlokk, veut dire l'anse du siroco. C'est le plus grand port de pêche de l'île maltaise. Les pêcheurs utilisent des petits bateaux colorés : les **luzzi**, sur la proue de ces embarcations traditionnelles, l'œil d'Isis est peint pour protéger ses occupants. Les **dghajsa** sont des sortes de gondole vénitienne









. Ile de Comino, dont nous avons fait le tour à pied.

Il faut accepter d'être un touriste parmi des milliers… il peut y avoir jusqu'à 7000 personnes en même temps sur ce tout petit caillou de 2,5 km². Des dizaines et des dizaines de bateaux sont amarrés côte à côte.

Actuellement, une dizaine de personnes vivent ici en permanence, auxquelles s'ajoutent en saison les résidents de deux hôtels.

Sur cet îlot rocheux poussent de rares pins et des mimosas. Elle doit son nom au cumin, épice autrefois cultivée dans l'île.













La tour Sainte Marie se remarque. Sa construction date de 1416. Les maltais de l'époque, ont demandé à leur roi Alphonse V d'Aragon de construire une tour, en face du port de Cirkewwa afin qu'elle devienne le premier système d'alarme. En effet, les invasions des Turcs, pirates, contrebandiers et

corsaires étaient fréquentes et utilisait **Comino** pour organiser des sorties dévastatrices sur les îles de **Malte et Gozo**. Deux ans plus tard, pour lever des fonds pour ce projet, le roi préleva une taxe spéciale sur l'importation du vin, il détourna l'argent dans ses coffres. De ce fait, l'île est restée non défendue pendant deux cents autres années.

En 1618, l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem sous le Grand Maître Wignacourt fit ériger la Tour Sainte-Marie (Maltais : it-Torri ta' Santa Marija).

La tour faisait partie d'une chaîne de tours défensives situées à des points stratégiques le long du littoral des îles maltaises qui servaient également de moyens de communications entre **Malte et Gozo.** En face, sur **l'île de Malte**, on peut voir son équivalent : **la Red Tower.**











. **Ile de Gozo** aussi appelée **Calypso** en souvenir de la nymphe qui retint prisonnier **Ulysse** durant sept ans.

Après avoir pris le bus, le ferry à **Cirkewwa**, nous partons à pied en direction de **Qala** où nous trouvons un petit restaurant, tout près du belvédère qui surplombe **Mgarr**, le port d'arrivée du ferry. La vue est si belle, le resto si sympa… que nous n'avons qu'une envie, c'est de revenir dans ce B&B pour oublier notre déception de **Malte**.

Après un très bon repas, nous partons pour une belle randonnée jusqu'à **Ramla Bay. Gozo** est un havre de paix avec plus de verdure, elle est plus rurale, plus petite que **Malte**. Nous sommes conquis, nous reviendrons faire de belles randonnées ici.









. Découverte de la **péninsule de Marfa avec sa tour rouge.**

Nous quittons le bus pour une grande marche à partir de **Mellieha bay. Mellieha** fut inhabitée pendant de nombreuses années en raison d'attaques de pirates, c'est aujourd'hui une ville du nord-ouest importante et animée.

Nous faisons un aller et retour jusqu'à la **tour rouge**.



De là, nous rejoignons la côte et partons pour le tour de la péninsule en passant par Dahle ix Xilep, la statue de la madone, le promontoire de L'Ahrax point. Les falaises sont associées aux fortifications des tours construites par les Chevaliers de Malte. Elles servaient à surveiller les invasions possibles. Les deux tours : « Ta Hoslien » ou « Ahrax tour » aussi appelée la « tour blanche » et la tour « Ghajn Hadid » ont été construites par le Grand maître De Redin aux XVIIème et XVIIIème siècle.









Nous longeons toutes les baies, jusqu'à **Paradise Bay**. Nous remontons à nouveau jusqu'à **red tower** pour rejoindre un arrêt de bus à **Bisqra**.







GOZO



C'est une île de l'archipel maltais, située à 4 km au nord-ouest de l'île de Malte.

Gozo, dérivée du latin Gaudisium, signifie joie en castillan. C'est la deuxième plus grande île de l'archipel maltais, avec une population d'environ 30 000 personnes.

Avec ses 68 km², elle fait un tiers de la taille de **Malte** : 14 km de long sur 7 km de large, et n'est séparée de sa grande sœur que par un bras de mer de 5 km, mais c'est un tout autre univers : paysages pittoresques, vallées tranquilles, collines verdoyantes, villages traditionnels, monuments anciens et côtes sauvages, la vie s'écoule paisiblement sur cette île rurale et authentique. Ce peuple de pêcheurs et d'agriculteurs a souvent été qualifié d'austère, réservé et même un peu têtu.

Elle est plus désertique que **Malte.** Ce qui surprend ce sont toutes les constructions taillées dans la seule et unique roche, ocre jaune presque safranée : **la globigérine**,





Gozo est l'une des îles les plus sûres du monde. Elle a beaucoup à offrir avec ses salines creusées dans le calcaire et ses falaises remarquables travaillées par la mer et par les hommes.





Cette petite île est un foyer de piété qui a fait se dresser chapelles, églises et basiliques avec des statues baroques, certaines sont immenses dans un minuscule village.

Des sentiers de randonnée permettent de faire le tour des côtes de **Gozo**, malheureusement ils sont la plupart du temps très mal balisés.



Il existe 15 itinéraires routiers différents qui partent de la gare routière centrale de **Victoria** vers diverses localités de l'île.



Une légende dit qu'elle serait **l'île de Calypso où, Ulysse, le héros de l'Odyssée d'Homère**, est resté 7 ans sous l'emprise de la **nymphe Calypso.**

SEJOUR A GOZO du 1er AVRIL AU 7 AVRIL 2019

Lundi 1er avril

Après le repas nous partons pour l'aéroport de **Satolas via Alyse** où nous laissons la voiture. Nous embarquons avec ½ h de retard.

A l'arrivée à l'aéroport de **Malte**, tout va très vite : la récupération des bagages, le taxi qui nous attend pour nous conduire au ferry, pas une minute de perdue. Il faut dire que **Joseph**, notre hôte, très attentionné a commandé et négocié un taxi pour 25 euros, lequel a été rapide pour nous conduire à **Cirkewwa**, le port d'où part le ferry. Nous y sommes à 20h20. Pas de ticket à prendre à l'aller, on paie au retour. La traversée dure 20 mn à 25 mn. Nous débarquons à **Mgaar**, le port principal de **Gozo**, **Joseph** est là qui nous attend pour nous conduire dans les environs du village **de Qala**, chez lui, où nous logerons pendant la semaine. Nous avons une très belle chambre qui offre une vue imprenable sur le **port**, **la côte maltaise et l'île de Comino**.

Il est à peine plus de 9h lorsque nous mangeons une délicieuse pizza dans le restaurant du gite. C'est un Bed and Breakfast réputé et nous ne serons pas déçus.

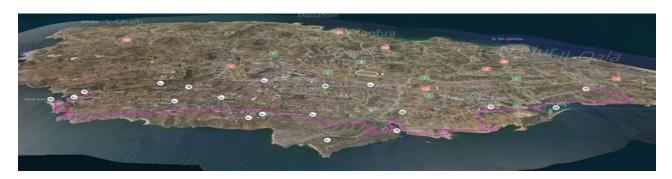






Mardi 2 avril

Après une bonne nuit, un bon petit déjeuner, avec un temps correct, nous partons explorer la côte sud-est de l'île. Nous nous attardons au belvédère de **Qala**, site voisin de notre gite. Il offre une vue panoramique sur le détroit qui sépare **Malte** de ses îles sœurs : **Gozo et Comino**.



Nous descendons rejoindre la côte par un sentier bordé de fleurs sauvages au milieu des jardins bien entretenus. Après environs deux km nous arrivons à **Mgaar.** C'est l'unique port praticable par tous les temps à **Gozo**. Il y a donc un va et vient permanent de ferries et de passagers.



Nous montons jusqu'à l'église **Notre-Dame de Lorette**, dont la construction débuta en 1924 pour ne s'achever qu'en 1979.

On arrive à la **chapelle** où se trouve la **statue de Notre Dame de Lourdes**, visible du port.

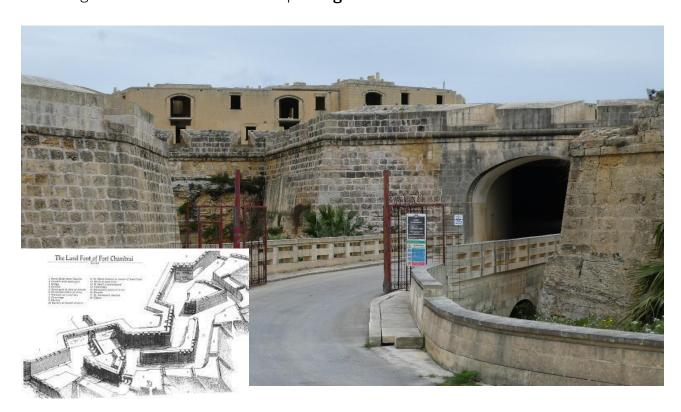




La légende dit que les rochers ressemblant à ceux de **Lourdes**, 21 ans après l'apparition de la **Vierge à Bernadette**, on érigea cette statue. Elle fut sculptée en 1879 par **Antonio Busuttil**. Le 3 juin 1888, elle fut bénie par **Mgr Pietro Pace** qui exhorta les fidèles à l'aider à ériger une chapelle. La première pierre fut posée une semaine plus tard. La chapelle ouvrit ses portes à l'été 1893. Elle fut consacrée en 1949.

Nous poursuivons jusqu'à la colline qui surplombe le port et arrivons aux **remparts du fort Chambrai**, construit du temps des **Chevaliers de Saint-Jean.**

L'idée d'un fort protégeant la **baie de Mġarr** remonte à la fin du XVIème siècle. En 1714, un projet est dessiné par **l'architecte Français Jacob de Tigné**, mais il n'est pas mené à bien, faute de moyens. En 1749, Le **chevalier Jacques-François de Chambray** est nommé gouverneur de l'île de **Gozo** par le **grand maître Manoel Pinto da Fonseca**.





Il décide alors de reprendre le projet pour mieux défendre la **baie de Mġarr**, principal accès à l'île, et finance la construction sur ses propres deniers.

L'objectif premier était de supplanter la **citadelle de Victoria** pour que **Mgarr** devienne la principale ville fortifiée de **Gozo**. Le projet initial était très ambitieux : la partie fortifiée devant être la première étape avant la construction de toute une ville, reproduisant à **Gozo** ce qui avait été fait à **La Valette**. Mais le déclin de l'Ordre à la fin du XVIIIème siècle mit fin à cet espoir. Le fort a servi de garnison, puis d'hôpital psychiatrique.

Sur les pentes, sous le fort on trouve des Pins d'Alep, des oliviers, des Eucalyptus dont la plupart ont été plantés en 1963, à la mémoire du pape Jean XXIII.

Après avoir quitté les murs imposants des remparts du fort, on emprunte un sentier qui mène à la côte. Un peu avant d'arriver le long du littoral, on peut voir, creusées dans le rocher, des fougasses : vieille mine explosive enterrée. C'était une vieille arme qui empêchait l'ennemi de débarquer, on en trouve douze sur les côtes de **Gozo**.





On arrive sur un site très populaire pour la plongée, en effet, on y trouve trois épaves de navires ainsi qu'une barrière de corail artificielle.



On poursuit notre randonnée le long du littoral où l'on voit des marais salants comme pratiquement tout le long de la côte de l'île.





Nous arrivons à la **Tour de vigie de Mgarr ix Xini** du XVIIème siècle qui se dresse sur les **falaises de calcaires de Ta Cdat.**

Ce petit fort et les salines romaines rappellent la présence des hommes depuis des siècles et même des millénaires sur ce territoire.





Nous continuons sur le chemin, le plus vieux de l'île jusqu'à voir émerger **les fjords de la baie de Mgarr ix-Xini.** Nous descendons nous restaurer jusqu'à cette jolie petite baie.









Nous remontons pour rejoindre notre sentier et arrivons dans une vallée au milieu d'une végétation luxuriante.



Arrivés à **Sannat**, nous nous perdons longuement. Nous trouvons enfin, le sentier qui va nous conduire au sommet de falaises monumentales de 140 m de haut, falaises qui vont se prolonger jusqu'à **Xlendi.** C'est magnifique et tellement spectaculaire.





On suit le sentier, d'un côté les falaises, de l'autre des terrasses de cultures, aménagées depuis des centaines d'années avec des murets en pierre qui retiennent la terre. Ces murets assurent plusieurs fonctions : celle de permettre la circulation de l'eau de pluie sans emporter le sol, de protéger les terres de l'érosion du vent et de tracer les limites des chemins et des propriétés.







On arrive à une autre tour de vigie du XVIIème siècle, **la tour de Xlendi** située au milieu d'une chaine de falaises qui se dresse comme une fortification naturelle de roche calcaire surveillant la baie.





Le long de cette côte, on passe par un lieu où la globigérine, roche locale, érodée par le vent et l'eau a laissé place à un paysage somptueux.





Nous descendons prudemment en direction d'un petit pont en forme d'arche pour arriver à **Xlendi**.





Le temps n'est pas très beau, mais idéal pour la marche.

Nous prenons un bus pour **Victoria**, puis un autre pour notre B&B. Nous prenons soin d'acheter de quoi manger, le resto étant fermé le mardi.

20 km - +370 m -475m

Mercredi 3 avril

Nous prenons un bus pour **Victoria** puis un autre pour **Gharb**, village calme et paisible, au nord-ouest de **Gozo**.

L'église, **Notre-Dame de l'Apparition**, construite en 1679 est l'un des exemples d'architecture baroque des iles maltaises.





Quelquefois, les façades des maisons récemment construites, portent le nom de villes ou de pays étrangers comme « l'Australie », « Les Etats-Unis ». Elles appartiennent aux émigrés qui autrefois avaient quittés **Malte** à la recherche de meilleures conditions de vie, pour y revenir ensuite.

En chemin, on peut apercevoir le **phare Ta Gurdan** sur une colline un peu plus loin. On arrive à la **chapelle Saint Dimitri** qui fut construite entre 1736 et 1809.









Nous rejoignons la côte et pouvons voir sur notre parcours le travail de sculptures du vent et de la pluie sur les falaises multicolores.



Nous arrivons à la **gorge Wied il-Mielah** et devons pénétrer dans l'arrière-pays jusqu'à un pont qui permet de la traverser et rejoindre à nouveau la côte. Tout au bout, on peut voit un impressionnant arc en pierre, c'est la **fenêtre de Wied il-Mielah.** C'est l'action du vent, de la pluie et des vagues qui l'ont créée et ce processus d'érosion se poursuivant, il conduira inévitablement un jour à son effondrement.



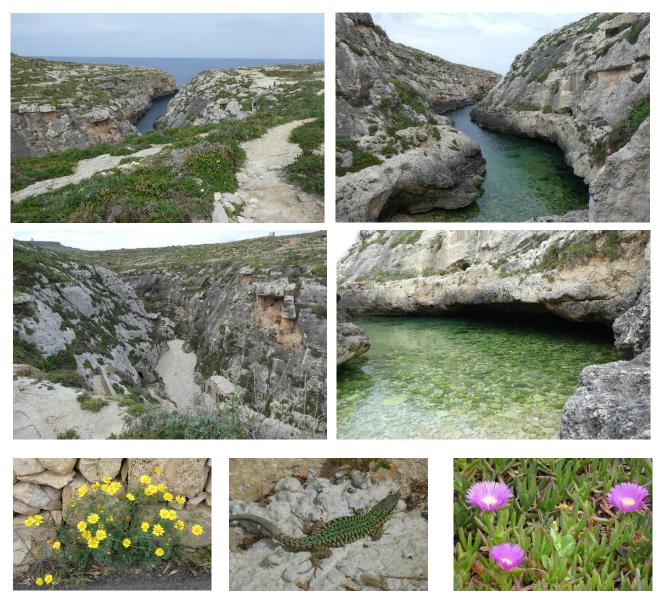
Le long de cette côte on peut voir à certains endroits, des fossiles incrustés dans la roche.





Nous remontons la **vallée de Ghasri** qui est une sorte de gorge profonde en forme de vallée avec de hautes falaises. Un sentier sinueux conduit à la mer.

Nous descendons quelques marches taillées sur l'un des flancs de la falaise pour arriver à une petite baie isolée recouverte de galets.



Nous revenons sur la côte que nous longeons et les marais salants ancestraux creusés à même la roche. Ils donnent l'impression d'un immense damier côtier jusqu'aux **baies de Xwejni**, et **de Qbaijar.** Entre ces deux baies, **le fort d'il-Qolla l- Badja Battery.**







Nous arrivons à la petite station balnéaire de **Marsalforn** d'où nous prenons le bus pour rentrer.

La journée ensoleillée est agréable.





15 km +175m -255m

Jeudi 4 avril

Il pleut, il fait froid, il est 11 h lorsque que nous décidons une promenade aux villages de **Qala**, puis **Nadur**. On va rejoindre la côte à partir du **belvédère de Qala**.

Nous passons plusieurs petites criques puis arrivons à la petite plage de **Hondoq ir-Rummien**. Notre chemin nous conduit à la petite **chapelle de la Vierge Tal-Blat** du XVIIIème siècle.





On poursuit sur la route qui remonte à **Qala** avec un petit arrêt à une autre **chapelle** bordée par le **cimetière d'Il-Kuncizzjoni tal-Qala**, l'une des plus anciennes églises mariales de **Gozo** qui était à l'origine dédiée à l'**Assomption** avant qu'elle ne devienne en 1615 **l'Immaculée Conception**.









Le circuit passe devant l'église dédiée à **Saint-Joseph.** Nous passons devant la vieille **tour du moulin à vent** avant d'arriver à **Nadur,** la « deuxième ville » de **Gozo.**





En maltais, **Nadur** signifie « poste d'observation » et c'est bien ce qui caractérise le site haut perché au-dessus du couloir marin entre **Gozo et Comino.** En effet, ce village, construit sur un plateau, est considéré comme une sorte de tour de guet pour l'île. Sa population est d'environ 4.000 personnes.

L'église domine le village, c'est l'une des meilleures œuvres d'architecture baroque de l'île. Elle se dresse majestueusement sur la grande place du village en face d'une vieille croix en pierre. Elle est dédiée à Saint Pierre et Saint Paul. Les statues des deux saints encadrent l'escalier d'accès.



Cette imposante église a été conçue par l'architecte maltais **Giuseppe Bonnici** et construite au plus haut point de **Nadur**. Sa première pierre fut posée en décembre 1760 mais la façade et les allées furent construites au début du XXème siècle selon un plan de l'architecte maltais **Francesco Saverio Sciortino**. C'est un monument exceptionnel, à la fois en termes d'architecture, de peintures, de marbre et de décorations.

Nadur est peu touristique. Elle est surnommée « l'Amerikani » parce que les Américains maltais revenus des Etats-Unis ont élu domicile ici.

Les maisons y sont soignées et il y a de belles sculptures sur certains bâtiments.

On longe la crête bordée de jardins, jusqu'à **la Tour de Ta' Kenuna.** Malgré la présence de canons en contrebas, cette tour n'a jamais été utilisée à des fins militaires. Elle fut construite par les Britanniques en 1848 sur cette colline à 130 m d'altitude. Elle avait pour but de transmettre des signaux et autres messages aux bateaux par l'intermédiaire d'une liaison télégraphique entre **Gozo et Malte.** Elle fut restaurée en 2005 et une balise destinée à avertir les navires de la proximité de la terre fut installée sur son toit, ainsi que plusieurs antennes de communication.





Le charmant petit jardin botanique qui cerne la tour abrite diverses plantes originaires des îles maltaises.

Nous redescendons par un chemin boueux et glissant qui traverse une vallée et nous ramène sur **Mgaar**, avant de rentrer nous mettre au chaud.

Nous avons été épargnés par la pluie durant nos 4 h de marche.

12 km +350 -350



Repas du soir : gambas royales+ pichet de vin blanc de Gozo = 53,5 euros

Vendredi 5 Avril 2019

Le ciel est couvert, très optimistes nous prenons le bus jusqu'à **Victoria** pour une rando jusqu'à **Dwejra.**

Notre parcours passe par la **place de l'Indépendance**, sur laquelle se trouve un monument à la mémoire des victimes de la seconde Guerre Mondiale, puis la **place Saint Georges** et enfin nous prenons une petite ruelle près de la **basilique Saint George**.









La basilique est au cœur de **Rabat** et fut consacrée en 1755. L'intérieur, de style baroque avec toutes ses richesses et ornements, est tout en marbre et l'autel est surmonté d'un auvent en bronze et cuivre doré. Larges nefs aux formes arrondies, ornementation

exagérée avec stucs, fresques, spirales, volutes etc…et toujours au centre, face à l'autel, une énorme lanterne de style orientale.

Le labyrinthe de ces pittoresques petites ruelles du vieux quartier de **Rabat** nous fait penser à une médina. A un angle de rues, on peut parfois voir des petites cavités qui abritent des statues de saints ou de la Vierge.







Une fois sortis de ce labyrinthe, nous descendons dans la vallée la plus fertile de **Gozo** : la **vallée de l'Annonciation** avec ses jardins fertiles. Nous arrivons à une porte en forme d'arche qui remonte à l'époque de **Chevaliers de Saint Jean,** en 1698.

Sur le mur d'une construction, un cadran solaire et une énigmatique inscription ENCHOR qui suscite encore aujourd'hui beaucoup d'interrogations.





Une **chapelle**, vouée à la **Vierge de l'Annonciation**, date de 1629.

Cette pittoresque vallée possède de nombreuses sources d'eau douce, ce qui explique cette luxuriante végétation, entourée de vergers d'oliviers, d'amandiers, de grenadiers et caroubes.



Un système de canaux d'irrigation fut construit pour alimenter l'agriculture locale mais aussi pour fournir en eau la fontaine, construite en 1698. Elle est au bout de la vallée. On peut y voir deux blasons : celui du dessus représente les **trois poires du Grand Maitre de Perellos y Roccaful** et l'autre appartient à l'un des membres de la **noble famille de Testaferrata** chargé de construire la fontaine. Elle fut restaurée en 2007. L'abreuvoir en pierre est encore utilisé par les fermiers locaux.





Nous revenons sur le sentier et montons les marches qui mènent au **quartier de Kercem.**

Là, un véritable déluge s'abat sur nous, nous sortons les capes de pluie. Nous nous abritons sous un porche pensant que ces trombes d'eau ne seront que passagères... Après un bon moment, nous décidons d'abandonner et à regret nous faisons demi-tour.



Nous reprenons les escaliers sommaires qui sont devenus très glissants et de vraies cascades.



Samedi 6 avril

Aujourd'hui, le temps parait plus clément, nous repartons pour **Victoria** et reprenons la rando interrompue la veille.

Nous rejoignons donc rapidement le **quartier de Kercem.** De là, nous avons un peu de mal à trouver la direction à prendre, toutes les randos de **Gozo** sont très mal balisées et nous obligent chaque jour à des allers et retours.

La piste part au milieu de champs construits en terrasses et nous avons une vue au loin sur la mer, **Xlendi** et sa **Tour de vigie.**



Le paysage est presque aride, aussi il est surprenant de voir tout à coup, un bassin d'eau douce, véritable petite oasis sur cette terre balayée par les vents. C'est d'autant plus rare sur cette ile à cause de la perméabilité des roches calcaires.





Le circuit se poursuit en direction de **Dwejra**, la route est utilisée par les camions qui transportent les pierres des carrières de **Gozo**, pour le bâtiment. La roche calcaire à globigérine n'existe qu'à cet endroit de l'île.



Nous prenons la direction de la côte rocheuse jusqu'à **Fungus Rock** qui surgit de la mer. Il s'élève à 60 m d'altitude. A l'époque des Chevaliers, il fut rattaché aux terres par une sorte de funiculaire qui fonctionna jusqu'en 1827.



Ces Chevaliers, également Hospitaliers, faisaient tout pour protéger les **plantes de ce rocher appelées « les champignons de Malte »,** aux vertus médicinales Si un intrus était pris en train de couper une de ces plantes, il était condamné à trois ans de galère. Plus tard, on découvrit que ces plantes s'étaient étendues sur tout le pourtour méditerranéen. Il s'agit d'une plante parasite à fleurs et non pas d'un champignon.





Nous rejoignons la **tour de Dwejra,** construite en 1652 sous le règne des chevaliers de **Malte** du **Grand Maitre de Lascaris**. Elle faisait partie d'un système de vigie et servait aussi à dissuader les trafiquants, à empêcher les activités des corsaires et à éviter toutes tentatives d'isolement.

Mais elle a eu aussi eu un rôle primordial dans la préservation de l'une des plantes les plus prisées de l'époque : le champignon maltais.

Au XIXème siècle la Tour était occupée par la **Royale artillerie de Malte**, durant la seconde guerre mondiale, elle servait de poste d'observation. En 1997, elle est devenue un centre d'information ouvert lorsque le drapeau est hissé.



La baie de Dwejra est « classée réserve naturelle par l'Union européenne », avec son paysage et ses falaises abruptes spectaculaires. Une des attractions les plus célèbres, la fenêtre d'Azur, façonnée par l'érosion, haute de 20 m et longue de 100 m, s'est effondrée le 8 mars 2017.





Un**e** particularité géologique demeure avec l'**Inland Sea**, la mer intérieure, entourée de falaises, qui est relié à la Méditerranée par une fissure sous la falaise.

Nous regrettons de ne pouvoir faire la traversée de ce tunnel en bateau, mais beaucoup trop de personnes attendent et nous devons continuer notre rando.

Nous poursuivons jusqu'à la **chapelle sainte Anne** puis nous empruntons un sentier le long de la côte pour rejoindre **Saint-Lawrenz**.

De là nous prenons un bus pour rentrer à **Victoria**, puis dans notre gite.

Nous avons eu une belle journée pour découvrir ce site très étonnant.















Dimanche 7 avril

Il a plu toute la matinée, la météo s'étant améliorée nous partons dans le but de refaire la rando que nous avions beaucoup aimée en avril jusqu'à **Ramla Baie.**

Nous marchons beaucoup, nous cherchons beaucoup, mais rentrons bredouille.

Lundi 8 avril

Nous quittons cette agréable ile qui nous a convaincu de revenir pour finir de l'explorer. Nous n'avons pas eu un temps idéal cette semaine et espérons mieux à l'automne.



SEJOUR DU 11 AU 18 NOVEMBRE 2019

Lundi 11 novembre

Nous quittons la maison avec le mauvais temps, gris, pluvieux, froid et après un voyage sans problèmes, nous arrivons à l'aéroport de **Malte**, sous la pluie.

Le temps est désastreux, c'est complétement contraire à ce que nous avions envisagé. Le minibus qui nous mène de l'aéroport au **port de Cirkewwa** pour prendre le ferry, doit passer par des routes quasiment inondées et il continue à pleuvoir des cordes.

Arrivés à **Gozo**, nous prenons un taxi plutôt que le bus, en effet il pleut beaucoup, il fait nuit, nous ne savons pas exactement où nous allons loger, si nous sommes loin du terminal terrestre, et avec les valises… Cela s'avèrera une sage décision.

Nous allons loger dans une maison de ces petites ruelles si caractéristiques de la vieille ville qui ressemble à une médina. C'est une vieille maison qui a beaucoup de cachet, superbement bien aménagée, avec une piscine dans sa cour intérieure.









Nous sommes bien accueillis par notre gentille hôtesse. Notre petit studio très raffiné où il y a tout ce qu'il faut pour passer une agréable semaine.

Elle nous indique un resto sympa à proximité. Nous apprécions la bonne cuisine locale avec le fameux lapin, la grande spécialité de **Malte.**



Mardi 12 novembre

Nous allons prendre nos marques et des repaires dans **Victoria** en commençons par quelques courses pour les repas à venir. Il pleut un peu de temps à autre mais le vent est vraiment très violent.

A midi, notre hôtesse vient nous prévenir qu'il serait préférable de ne pas sortir, les services de sécurité de la ville ont demandé de ne pas se balader dans les ruelles de la vieille ville, les maisons sont anciennes et le vent est tellement violent que des pierres ou autres objets peuvent se décrocher et cela représentent un vrai danger.

En début d'après-midi nous décidons d'affronter le danger. Nous quittons aussi vite que possible, le vieux quartier et ses vieilles ruelles.

Nous ne sommes pas très loin des escaliers qui montent à la citadelle. Ici le danger est moindre et dans la citadelle, il sera inexistant.

Victoria n'est pas seulement une ville aux embouteillages permanents tant la circulation est importante, c'est aussi une ville aux étroites ruelles, style médina, pleines de charme, à proximité de la **place Saint George** et sa **cathédrale**.





Cathédrale Saint Georges avec toutes ses richesses et ornements, de style baroque. Larges nefs aux formes arrondies, ornementation exagérée avec stucs, fresques, spirales, volutes et toujours au centre, face à l'autel, une énorme lanterne de style orientale.

Victoria, appelé aussi **Rabat** est la capitale commerciale, religieuse, économique, administrative et culturelle. Elle est aussi le cœur géographique de l'île, toutes les routes de **Gozo** y mènent. Elle compte 6500 habitants.

Elle fut rebaptisée en 1887 pour commémorer les 60 ans de règne de la **reine Victoria.** Son nom d'origine **Rabat** a cependant été maintenu.

A **Victoria,** comme souvent dans les villages maltais, les balcons colorés vieux ou neufs, sont variés et souvent très beaux.

Victoria doit ses origines à la fin de l'ère médiévale, mais la colline a sans doute été habitée depuis le néolithique. Pendant des siècles, la Citadelle a servi un refuge contre les attaques des corsaires et des Sarrasins.

La citadelle s'élève au-dessus de la campagne environnante, elle est visible de presque toute l'île. Cette

partie supérieure fortifiée domine Victoria.





Cette bastide possède une cathédrale, le tribunal de **Gozo**, l'ancien palais épiscopal et quelques musées. La plus ancienne prison de **Gozo**, bâtie par les Chevaliers de Saint Jean fut utilisée jusqu'à la période anglaise.

La citadelle a été entièrement rénovée en 2016.

À plusieurs reprises au cours de l'histoire de **Gozo**, des envahisseurs ont pris la population en esclavage. Ainsi, en 1551, les troupes de **Sinan Pacha et de Dragut** prirent d'assaut la citadelle et emmenèrent en captivité environ 7000 Gozitains pour les vendre comme esclaves. La citadelle témoigne des terribles incursions turques dans l'île.

Après le Grand siège de 1565, les Chevaliers se mirent à nouveau à fortifier la citadelle comme refuge et point de défense contre une attaque éventuelle. Jusqu'en 1637, la population de **Gozo** passait ses nuits dans la citadelle pour leur sécurité. Un pont-levis assurait l'accès à l'édifice tandis que des douves entouraient la Citadelle ou « Castello », comme on l'appelait à l'époque.

Plus tard, cette restriction a été levée et les habitants se sont installées sous ses murs, créant la prospère ville de **Rabat**, maintenant connu sous le nom **Victoria**.

En 1693, un tremblement de terre a ravagé **Gozo et Malte** et détruit la majeure partie de la citadelle.

La cathédrale, dédiée à Notre-Dame de l'Assomption est un élégant édifice de style baroque construit par les Chevaliers entre 1697 et 1711. Les fouilles sur le site de la cathédrale ont mis en évidence les vestiges d'un temple phénicien dédié à Astarté, d'un temple romain dédié à Junon et d'une église antérieure à l'arrivée des Arabes en 870. Nous terminons notre visite de la citadelle par le tour des remparts où se trouve des canons et d'où l'on a une vue panoramique de l'ile à 360°, le vent est si violent que









En fin d'après-midi, nous partons pour un village à proximité, **Xewkija**, le plus vieux village de **Gozo** : il est devenu la première paroisse extérieure à **Rabat** le 27 novembre 1678 et fut le premier à obtenir officiellement le statut de « village ». Le nom vient de l'arabe et signifie « terrain vague envahi par les ronces », il ne ressemble à rien de tel aujourd'hui et c'est l'un des plus grands villages de **Gozo**.



L'église dédiée à Saint Jean-Baptiste et la plus grande de l'île et la troisième plus haute au monde. Son dôme est un monument emblématique visible de n'importe quel lieu de Gozo. Elle a été construite entre 1952 et 1969. Elle est de style néo-renaissance. La coupole s'inspire de l'église Santa Maria della Salute de Venise située au début du Canal Grande. L'intérieur est sobre avec peu de vitraux.









Mercredi 13 novembre

De **Victoria** nous partons pour **Xhagra** à la découverte des sites historiques de ce village.

. Nous commençons par la **grotte de Xerri.** Elle a été découverte en 1923 par **Anthony Xerri,** alors qu'il creusait un puits. La grotte regorge de stalactites et stalagmites. C'est sa petite fille qui nous l'a fait visiter. Un sentier bien aménagé en permet la visite. Elle a servi d'abri pendant la dernière guerre.









Nous reportons la visite des temples et du moulin.

. Les **temples de Ggantija** sont peut-être les plus anciennes structures mégalithiques au monde, elles dateraient d'environ 3600 ans av.J.C. Ils ont été découverts en 1827. Site classé au Patrimoine Mondial de l'Unesco.

Le nom **Ggantija** trouve son origine dans le mot maltais signifiant « géant » car les habitants de **Gozo** ont pendant longtemps



cru que les deux temples avaient été construits par des géants. Ces mégalithes mesurent 5 m de long et pèsent jusqu'à 50 tonnes.

. Le **moulin à vent Ta'Kola Windmill**, servait autrefois d'habitation. Il a été entièrement restauré, on peut y voir une exposition d'outils traditionnels utilisés en minoterie, menuiserie, et ferronnerie.



. Nous poursuivons jusqu'aux falaises de la **grotte Calypso**, au nord de **Xaghra**. C'est ici que, selon **l'Odyssée d'Homère, Calypso** la belle nymphe, a gardé **Ulysse** comme « prisonnier de l'amour » pendant sept ans.

La grotte est devenue inaccessible à cause de problèmes d'instabilité géologique, mais elle nous offre un beau point de vue sur **Ramla plage**, vaste étendue de sable fin rouge. Cette grotte est située à l'extrémité d'une vallée fertile et parsemée de champs en terrasses, de jardins et de vergers toujours utilisés par les agriculteurs locaux. Nous nous proposons de revenir avec pour objectif de traverser cette vallée jusqu'à **Ramla Bay.**



On a, encore aujourd'hui du mal à trouver la route pour **Marsalform**.

Lorsqu'on y arrive le port et la baie sont spectaculaires à cause de la violence des vagues. C'est superbe et nous prenons le temps d'en profiter devant une bière locale. Autrefois, **Marsalforn** était le port principal de **Gozo**. Depuis l'aménagement de **Mgarr**, sa fonction portuaire a perdu beaucoup de son importance même si la pêche reste une activité répandue ici.





Nous poursuivons notre promenade jusqu'aux **salines et au fort** qui n'est pas accessible aujourd'hui à cause des fortes vagues.





Nous ne reculons pas devant la très grande montée en direction du **plateau et du village de Zebburg,** village calme qui domine les salines. Il est isolé sur les hauteurs, c'est un exemple typique de village à **Gozo.**



Après l'avoir traversé nous partons sur **Victoria**. A gauche, on a une vue sur la citadelle perchée sur les hauteurs de la ville, à droite, au sommet de la **montagne Tal-Merzuq**, la statue du **Christ Sauveur** qui fut placée là en 1904 quand **Gozo** se dévoua au Christ rédempteur. On remplaça alors la croix en bois placée quelques années auparavant par une statue qui ne résista pas aux intempéries, elle fut changée en 1960 et ne résista pas plus. La statue actuelle, en béton armé, est toujours debout.





Nous rentrons à la nuit qui arrive aux environs de 17 h.

Jeudi 14 novembre

Nous partons pour **Munxar** afin de rejoindre les spectaculaires falaises de **Sannat.** De là, nous partons pour un aller et retour aux falaises de **Ta Cenc**, cette partie que nous n'avions pas faite au mois d'avril. Elles sont au bout d'un plateau aride à la végétation sauvage de maquis. Nous n'imaginions pas être bloqués par un mur. On verra ces fameuses falaises de loin, pour les approcher il aurait fallu choisir un autre parcours.



Direction le **port de Xlendi**, la tempête de mardi a provoqué des dégâts importants, du jamais vu selon des autochtones.

Xlendi, c'est une magnifique baie rocheuse aux flancs escarpés, réputée pour ses épaves de navires romains. C'était autrefois un petit hameau de pêche, aujourd'hui c'est une véritable station balnéaire.

La grotte **carolina « Ghar Ta'Karonina** » qui, selon la légende locale, servait de baignade en toute discrétion pour les nonnes des environs. **Carolina Cauchi** et sa famille étaient connues pour être les bienfaitrices de l'église.

Après le pique-nique, nous partons sur le sentier raide et escarpé qui passe au-dessus de la grotte, pour rejoindre le haut des falaises et continuer notre trajet entre routes et bord de falaise jusqu'à la **Pointe de Wardija** puis **Fungus Rock**, le célèbre "rocher des champignons" aux vertus prétendues aphrodisiaques et médicinales jalousement gardé par les Chevaliers.

Le long du littoral, on ne se lasse pas des grandioses sites naturels sculptés par la mer et par le vent.

Nous poursuivons jusqu'à la baie de Dwejra d'où prenons un bus pour Victoria.

Vendredi 15 novembre

Nous quittons **Victoria** par la route de **Gharg**. Nous passons près de l'**Aqueduc** utilisé à l'époque de l'empire britannique pour transporter l'eau de **Ghar Ilma jusqu'à Victoria**.





Nous arrivons au majestueux Sanctuaire de **Ta Pinu**, aux environs de **Gharb**. Impressionnante église néo-romanesque, lieu de pèlerinage pour les habitants de **Gozo**.



La première pierre fut posée en 1916. En 1932, le **pape Pie XI** l'éleva au statut de basilique. **Jean-Paul** II y est venu en 1990.



L'intérieur est sobre, la sacristie est remplie d'offrandes. En effet, ce sanctuaire est le « **Lourdes de Gozo ».** La voix de la Vierge y aurait été entendue et de nombreuses guérisons miraculeuses s'y seraient déroulées.











Sur le devant l'église, de magnifiques mosaïques.



En face du sanctuaire, le **plateau de Ghammar,** est couronné par une statue. De la route, on voit le chemin de croix avec ses 13 statues, qui y conduit.

Nous partons pour la **vallée de Ghasri** et sa crique avec ses falaises de corallines, c'est l'un des trésors cachés de **Gozo**, la mer y pénètre par une longue et profonde gorge.

En chemin, on peut voir une petite éolienne, ce type de moulin à vent est fréquent dans les champs de l'ile. Autrefois, c'était un outil très important, les fermiers s'en servait pour pomper l'eau afin d'irriguer les champs. Le vent actionne le moulin qui active une vis montante et



descendante afin de remonter l'eau. Actuellement, ce sont des pompes à eau électriques qui puisent l'eau du sol.



Nous arrivons aux **gorges de Ghasri** et ses très hautes falaises taillées dans la roche de calcaire. Nous connaissons ce lieu pour l'avoir rejoint par un autre parcours.

Nous poursuivons notre promenade le long de la côte jusqu'aux **salines de la baie de Xwejni,** qui s'étendent sur une longueur d'1,5 km.





Gozo possède une longue tradition de production de sel de mer, sans doute depuis l'époque romaine. Les chevaliers exercèrent un monopole sur toute la production de sel des îles et ceux qui étaient surpris à récolter le sel sans autorisation devaient faire face à de très lourdes peines.

Le processus de base est simple : au tout début de l'été, les bassins sont remplis par de l'eau de mer à travers un système de canaux creusés à la main. Après la concentration et l'évaporation provoquée par la chaleur et le vent durant l'été, le sel marin blanc peut-être récolté et mis en sac.

Pour stocker le sel, récolté entre mai et septembre, les Gozitains ont creusé de petites grottes toujours en usage. La production, plusieurs tonnes chaque année, est réservée pour un usage local.





Le long de la plage, on peut encore voir les formes sculptées dans la falaise par l'érosion et le vent, dans la composition des différentes couches de roches calcaires à Globigérine.

On arrive sur un éperon rocheux et de là on surplombe d'il-Qolla l-Bajda battery. Cet éperon sépare la baie de Xwejni de la baie de Qbaijar.

Ce fort fut construit par les Britanniques en 1716 pour dissuader les envahisseurs d'accéder aux baies. La batterie, équipée à l'origine de six canons, fut également utilisée pendant la seconde guerre mondiale comme poste d'observation.

De Marsalforn nous prenons le bus pour Victoria.



Samedi 16 novembre

Nous revenons à Xaghra en passant devant l'église Saint Antoine.

On prend la décision de ne pas visiter les temples et le moulin comme prévu, il est déjà tard et nous avons une longue rando avant la nuit qui tombe tôt.

Avec un peu de mal, nous trouvons la piste qui va nous permettre de traverser la **vallée de Ramla** pour rejoindre **Ramla bay** à la plage rouge. De l'autre côté de la plage nous remontons jusqu'à une grotte inattendue, d'où la vue sur la baie est superbe.



Là encore, beaucoup de mal pour trouver la piste qui nous conduira jusqu'à la minuscule plage de **San Blas bay**, où nous pique niquons. Il faut vraiment vouloir le trouver ce petit coin secret étant donné qu'il n'est pas indiqué. On repart par une montée bétonnée très raide jusqu'à un village. Toujours et encore, avec beaucoup de mal, on trouve enfin un sentier « presque secret » qui par une longue descente rejoint la **baie dalhet Qorot**. Le sentier se poursuit et rejoint **Ta Cini puis Qala**.







Nous nous arrêtons boire une bière bien méritée chez **Josef Xerri** où nous avions séjourné en avril dernier. Nous finissons notre journée en descendant au port où nous prenons un bus jusqu'à **Victoria**.

Dimanche 17 novembre

Nous retournons au village de **Xewkija**, dans le but de revoir l'église et de faire des achats à la « bakery » réputée qui proposait de bonnes pâtisseries locales. Tout faux : c'est l'heure d'une messe dans l'église et la boulangerie est fermée.

Nous rentrons bredouilles dans notre agréable petit studio puis après avoir mangé, nous bouclons nos valises pour un retour sur **Malte**. En effet, demain nous devons être à 7h30 à l'aéroport, nous avons donc prévu de dormir « chez l'habitant » à **Malte**.

Ça n'a pas été facile de trouver notre habitant avec les bus, mais on y est arrivé avec des maltais qui ont été vraiment très sympas puisqu'ils nous ont accompagnés en bus jusqu'au bon arrêt.

Lundi 18 novembre

Le retour se passe comme prévu, et surprise : il y a de la neige en quantité plus importante à Lyon et ses environs que chez nous dans les environs de Chambéry.

